

ARTICLE ABONNÉ

Oublié, le chanvre revient par le Pays basque



Gilles Dubourdeaux (à g.), responsable des teintures, et le patron Thierry Bonhomme.

© C. P.

0

PAR CYRILLE PITOIS, PUBLIÉ LE 25 AVRIL 2018 À 7H53, MODIFIÉ À 12H41.

Une entreprise de Saint-Jean-de-Luz s'est lancée dans la confection de textile à base de chanvre.

Le bio dans l'assiette, tout le monde sait faire et commence peu ou prou à changer ses habitudes. Avec la matière textile, on en est encore à l'âge de pierre. À Saint-Jean-de-Luz, Thierry Bonhomme et Couleur Chanvre relancent une filière où le naturel et la qualité prennent des couleurs.

Tendance saine, agriculture durable et confort du sommeil !

À plus de 200 euros la housse de couette, on ne joue évidemment pas dans le registre du synthétique ou du coton produit en grande série en Asie, et coloré avec des pigments d'entrée de gamme. La star c'est le chanvre, une fibre toute en longueur, soigneusement sélectionnée par des agriculteurs de Normandie ou du Nord de la France. Le retour d'un matériau bien connu jadis. « Aujourd'hui, il y a 10 000 hectares de culture de chanvre en France. Il y en avait 170 000 en 1900 », rappelle Thierry Bonhomme. La suprématie du coton imposée au fil du XXe siècle par les Etats-Unis, puis l'avènement du nylon ont fait passer le chanvre aux oubliettes.

Mais Couleur Chanvre est là et l'entreprise apporte une pierre décisive à la relance d'une filière. « Le chanvre n'est pas un tissu plat. Il a du volume et offre un confort unique en literie grâce à ses capacités de thermo régulation », évoque Thierry Bonhomme avec enthousiasme. « Il prend les couleurs d'une façon différente des autres fibres. » Cet entrepreneur a l'enthousiasme des convertis. Sa première vie professionnelle, c'était une société d'antivirus informatiques à Anglet qu'il a fait grandir jusqu'à employer 17 salariés avant de la céder à un groupe américain.

La rédaction vous conseille

- Orthez : une reprise se profile pour l'Épi béarnais
- Dix destinations en vols vacances au départ de Pau en 2019
- Grèves : les acteurs du tourisme inquiets pour leur saison d'été

« Travailler un vrai produit »

« J'ai eu envie de travailler un vrai produit. » Au fil de ses lectures, Thierry Bonhomme tombe sur un article qui énonce les vertus du chanvre et ses nombreux domaines d'application. Papier, béton, alimentation, matériaux composites ou textiles, le chanvre sait tout faire. Il n'en faut pas plus pour motiver l'entrepreneur. En 2012, il rachète une petite entreprise lyonnaise après un dépôt de bilan, ramène les machines et le personnel restant à Saint-Jean-de-Luz et débute l'aventure en 2013.

« 2018 devrait nous permettre d'atteindre la rentabilité », prévoit le chef d'entreprise. La difficulté vient du prix du fil de chanvre. A ce jour, deux fois plus cher que le plus beau fil de lin et 6 à 7 fois plus cher que le plus beau coton bio. Pourtant Thierry Bonhomme en est persuadé : « Nous sommes assis sur une mine d'or. » Le textile représente le deuxième marché mondial. **Le coton pose problème, même en bio, car il est très gourmand en eau.** Le synthétique n'est évidemment pas conforme aux problématiques de développement durable. **« Tandis que le chanvre, qui pousse en quatre mois à 4 mètres de haut et qui dépollue le sol, permet de produire des fibres sublimes. »**

D'où son énergie à faire renaître une filière et son encouragement aux premiers agriculteurs qui s'y sont mis. « La recherche sur la sélection d'une bonne semence fera baisser progressivement les prix. » Linge de lit, coussins, écharpes ou sacs et trousse, **la gamme de Couleur Chanvre** s'étend progressivement avec une recherche permanente sur les couleurs. Les teintures à base de pigments naturels sont réalisées dans l'atelier luzien.

Des débouchés en Asie

Avec deux boutiques à Paris et Saint-Jean-de-Luz et 50 % de ses ventes via internet, Couleur Chanvre se fait progressivement repérer par les amoureux de la belle fibre. Quelques acteurs américains, la baronne de Rothschild... **« Les draps tissés en chanvre sont naturellement anallergiques, antibactériens et antifongiques. Et ils favorisent un excellent sommeil »**, affirme Thierry Bonhomme. 15 % de la production de l'atelier luzien part vers le marché haut de gamme de certains pays d'Asie comme la Corée ou le Japon. Des contacts sont en cours avec Taïwan et Singapour. « Et les Japonais étudient la remise en route d'une filière chanvre. » Pour une fois, la France a un peu d'avance !

AGRICULTURE

PAYS BASQUE

INNOVATION

ECONOMIE